



ECHANGEUR 22

#2 // Juillet 2017



P

répresentation



Pour la troisième édition de la résidence de recherche et production l'Echangeur 22, le PROJET#2, a accueilli en juin/juillet 2017 pendant 6 semaines trois artistes provenant de France, du Brésil et du Japon :

- Shotaro YOSHINO (Jp)
- Guillaume BARBORINI (Fr)
- Thiago ANTONIO (Br)

Les résidents sont sélectionnés selon les critères suivants :

- La qualité de leurs travaux
- Leur capacité à répondre au thème de la mobilité
- La résonance avec les autres artistes sélectionnés

Cette année, plus d'une centaine d'artistes venus du monde entier ont postulé à la résidence. Le jury de sélection était composé d'un comité de 6 professionnels de la culture, qui nomment chacun 3 artistes par pays (Brésil/Japon /France). Le choix final était effectué par vote à la majorité.

For the third edition of Echangeur22 residence, bringing together artists from France, Brazil and Japan, PROJECT # 2 will host for 6 weeks in June/July the following resident artists:

- Shotaro YOSHINO (Jp)
- Guillaume BARBORINI (fr)
- Thiago ANTONIO (Br)

The selection is made according to the following criteria:

- Quality of the work
- Ability to respond to the mobility theme
- Resonance with other selected artists

This year more than an hundred artists from all over the world applied to the residence. The selection committee is composed by 6 professionals of the art field, each of whom nominates 3 artists per country (Brazil / Japan / France). The final choice is made according to the recurrence of the named artists.

Résidents sélectionnés



Shotaro YOSHINO (Jp)

www.sho-y.com



Le travail de Shotaro Yoshino révèle des souvenirs inédits d'un lieu, en les retirant littéralement du sol, exposant avec sensibilité les souvenirs de la terre. Ce corps d'œuvres, qui porte comme titre « Mémoire du sol », montre la mémoire de la terre, incitant les spectateurs à contempler l'effet de l'action de l'homme sur la nature. Ce travail contemple les relations entre les personnes et les lieux, révélant ces connexions à la conscience quotidienne.

Shotaro Yoshino's work reveals unseen memories of a place by literally pulling them up from the ground, sensitively exposing memories of the earth. This body of art works, named "Memory of the ground", includes society's memory of the earth, provoking viewers to contemplate the effect of humans on nature. This work contemplates the relationship of people and places, bringing this connection into everyday consciousness.

Résidents sélectionnés



Thiago ANTONIO (Br)

www.thiagoantonio.com



Développé à partir d'un processus qui interroge les relations interpersonnelles au travers des mots, le projet de Thiago Antonio est une recherche ample et expérimentale, évoluant au gré des lieux dans lesquels il s'inscrit. Entrant en conversation avec la communauté locale, l'artiste tente de réunir les intersections où la rencontre des mots est commune à tous, collectant des fragments verbaux qui parlent du collectif et du lieu, établissant la communication du sujet avec le monde.

Le projet se développe à partir de mots imprimés en 3D, confrontés à l'architecture et à la lumière. Pendant la résidence, l'artiste se propose d'amplifier ses expérimentations antérieures, les reproduisant en échelles, volumes et médias variés.

Developed from a process that interrogates interpersonal relations through words, Thiago Antonio's project is an ample and experimental research, following the places in which it is inscribed. Interacting with the local community, the artist tries to create intersections where the meeting of words is common to all, collecting verbal fragments that speak of the collective and space, establishing the communication of the subject with the world. The project develops words printed in 3D, confronted with architecture and light. During the residency, the artist aims to amplify his previous experiments, reproducing them in scales, volumes and varied medias.

Résidents sélectionnés



Guillaume BARBORINI (Fr)

chercher-seperdre.over-blog.com



Guillaume Barborini souhaite profiter du temps de résidence pour approfondir une intuition obscure, une idée de forme qui associe le trou et le mur, expérimentant puis examinant les retentissements conceptuels vers lesquels cette piste mène. Comment ces retentissements façonneront la forme qui associe le trou et le mur, expérimentant puis examinant les retentissements conceptuels vers lesquels cette piste mène. Comment ces retentissements façonneront la forme en retour. Les deux éléments semblent profondément inamovibles, physiquement, chargés symboliquement et politiquement ; il s'agirait alors de s'engouffrer dans les ouvertures, les espaces vacants qui persistent pour étudier ou déclencher une mobilité (concrète, sensible, historique,...) de ce qui n'est pas supposé l'être, presque par définition. Une mobilité de glissements et de basculements... Faire migrer les trous et les murs pour faire varier leurs fonctions, perturber leurs discours, épuiser leur polysémie.

Guillaume Barborini would like to take advantage of the residence time to deepen an obscure intuition, an idea of form which associates the hole and the wall, to experiment and then to examine the conceptual repercussions to which this track leads. How these repercussions will shape the form in return. The two elements seem deeply immovable, physically, charged symbolically and politically. Guillaume Barborini's work would then be a question of engulfing oneself in the openings, the vacant spaces that persist to study or trigger a mobility (concrete, sensitive, historical, ...) of what is not supposed to be moving, almost by definition. A mobility of sliding and tipping ... Migrate the holes and walls to vary their functions, disturb their speech, exhaust their polysemy.



Artistes invités

Pendant le temps de la résidence, l'Echangeur 22 accueille régulièrement des artistes invités sur des temporalités allant de quelques jours à deux semaines. Rendues possibles par le soutien logistique de la commune de Saint-Laurent-des-Arbres, les visites de ces artistes provenant du monde entier sont à la fois une occasion d'échanges pour les artistes résidents et un instrument pour nouer des liens, tant avec les acteurs locaux qu'avec des réalités artistiques internationales.

Artistes invités pour le PROJECT #2 :

- Flavie L.T. (Fr)
- Takashi IKEZAWA (Jp)
- Luis-Plácido COSTA (Br)
- A.I.L.O. (Fr)
- Karine DEBOUZIE (Fr)
- Fabrice LEROUX (FR)
- Anne Leigniel (FR)

During the residence, the Echangeur 22 regularly hosts a selection of international artists, who are invited to work at the residence up to two weeks. Supported by the generous logistic help of the city of Saint-Laurent des Arbres, these invitations are a precious occasion of exchange for the residents, but also an instrument to foster contacts both with the local and international art scene.

Invited artists:

- Flavie L.T. (Fr)
- Takashi IKEZAWA (Jp)
- Luis-Plácido COSTA (Pr)
- A.I.L.O. (Fr)
- Karine DEBOUZIE (Fr)
- Fabrice LEROUX (FR)
- Anne Leigniel (FR)



Artistes invités



Flavie L.T. (Fr)

<http://flavielebrunt.wixsite.com/flavielt>



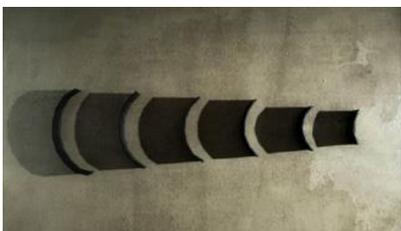
Luis-Plácido COSTA (Pr)

www.luisplacidocosta.com



Takashi IKEZAWA (Jp)

<http://ikezawa.wix.com/artworks>



A.I.L.O. (Fr)

www.ailo-art.com



Karine DEBOUZIE (Fr)

<http://mouture.fr>



Fabrice LEROUX (Fr)

<https://fabriceleroux.com/>

Chronologie



Semaine 1



Semaine 2



Semaine 3



- 05/06 Arrivées des résidents : Shotaro Yoshino (jp), Guillaume Barborini (fr) ,Thiago antonio (br)
- 06/06 Visite des carrières de Tavel
- 07/06 Arrivées des artistes invités : Flavie L.T(fr) Karine Debouzie (fr)
- 08/06 Visite du conservatoire des ocres de Roussillon
- 08/06 Arrivée de Fabiana de Moraes (br), commissaire d'exposition début de l'accompagnement des artistes résidents
- 10/06 Rencontre d'artistes locaux à l'exposition "sans gaz ni trompette" à Aubais (Gard)
- 11/06 Arrivée de Takashi Nakajima artiste et curator invité (Jp)

- 12/06 Réunion de préparation workshop en collège
- 12/06 Arrivée de Viviana Birolli (fr) commissaire d'exposition,
- 13/06 Arrivée d'Anne Leigniel (fr), artiste invitée
- 14/06 Workshop en college et rencontre avec Lydio Rump artiste locale.
- 16/06 rencontre avec les artistes Guive (musicien) Farzaneh Hosseini (sculpteur) Medhi Fatehi (grafist designer) deTéhéran
- 17/06 Visite des carrières d'Uzès

- 19/06 Rencontre avec Antoine Denis (jp)
- 20/06 Rencontre avec WON JY (Korea) international exchange mediator for Sojae Création Community
- 23/06 Visite Château La Coste
- 24/06 Rencontre avec Myungsin Lim directrice de UM Studio gallerie
- 25/06 Rencontre Alexia Vidal, directrice de la résidence Viens voir

Chronologie



Semaine 4



Semaine 5



Semaine 6



- 26/06 Visite du Colorado provençal Rustrel
- 26/06 arrivée des artistes invités : AILO, Fabrice Leroux (fr)
- 27/06 arrivée de l'artiste invité: Luis Placido (Portugal)
- 30/06 arrivée de la commissaire d'exposition invitée: Keyna Eleison (br)
- 01/07 Journée portes ouvertes + soirée de rencontre
- 02/07 Journée portes ouvertes

- 05/07 Rencontre avec Junim Isabelle (jp) commissaire d'exposition
- 05/07 Visite de la collection Lambert Avignon
- 06/07 Montage de l'exposition de fin de résidence à Studio UM
- 07/07 Vernissage exposition de fin de résidence "Séjourner"
- 08/07 Visite festival d'Avignon

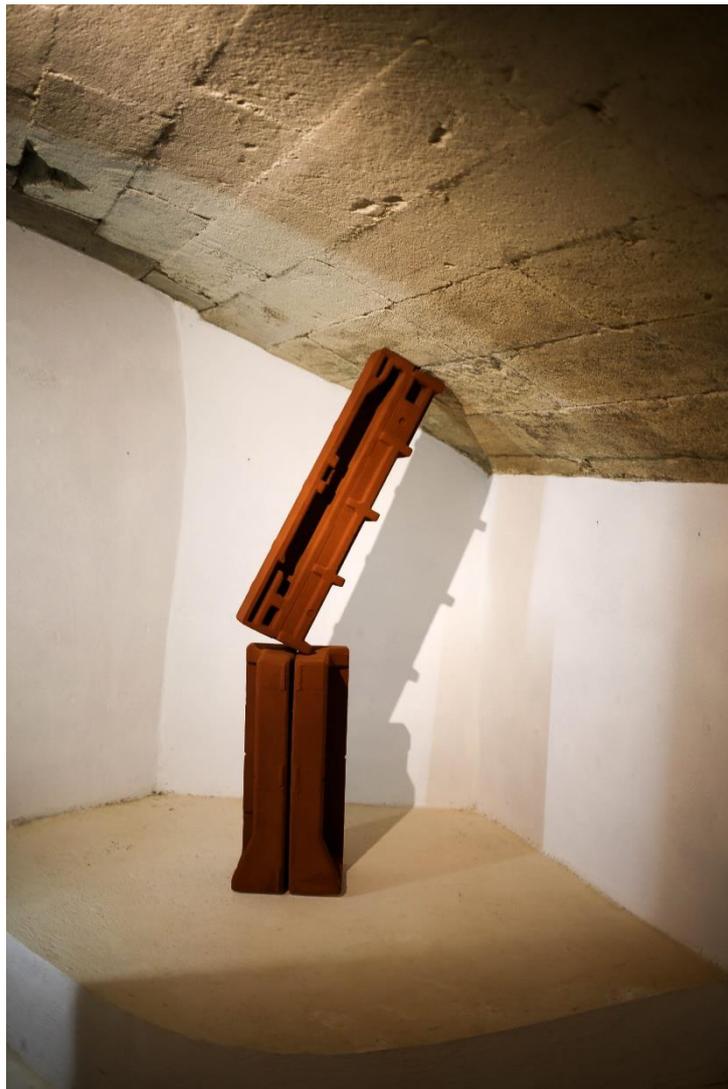
- 10/07 Visite d'Arles et les rencontres de la photographie
- 14/07 Soirée de fin de résidence
- 18/07démontage de l'exposition de la galerie Um

Productions et Recherches



Shotaro Yoshino, Guillaume Barborini et Thiago Antonio ont été sélectionnés pour une résidence longue (6 semaines) bénéficiant d'un atelier logement individuel et privatif dans les locaux même d'Echangeur22.

Shotaro Yoshino



Rendre visible au-delà des apparences la profondeur des mémoires cachées. Le travail de Shotaro Yoshino soulève littéralement la surface, le superficiel pour exposer avec sensibilité ce qui est enfoui ; les souvenirs, les strates du temps, les transmissions du vécu.

Ici, l'artiste se joue des apparences : l'emballage, retourné au rebut après avoir protégé des objets divers, se voit accorder une seconde vie, lui offrant une énigmatique peau neuve de terre-mémoire dans une pirouette qui évoque une fois de plus l'essentielle question de la surface et de la profondeur.

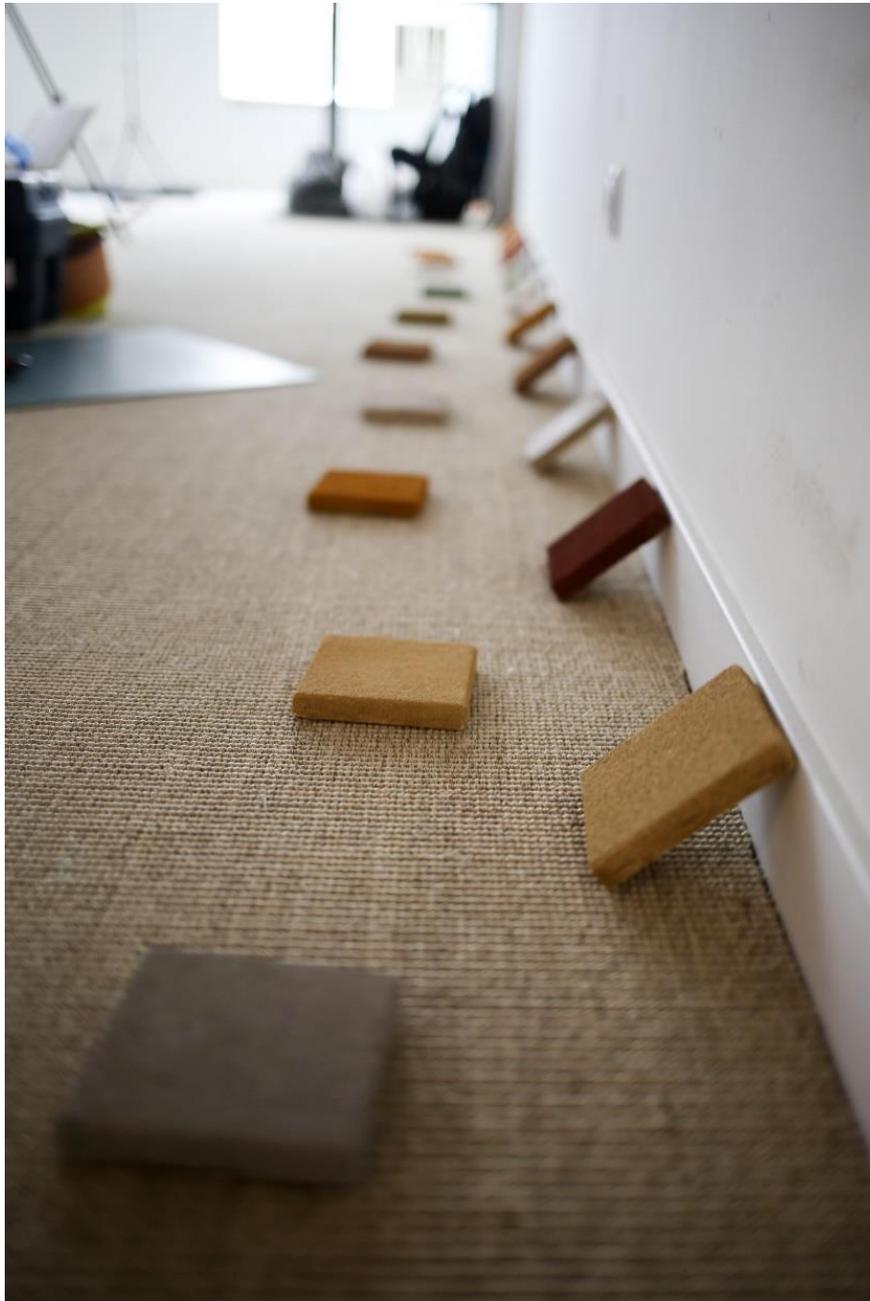


Faire une ligne sur une falaise du Colorado provençal (Rustrel). Etre surpris par les couleurs de la terre et leur diversité. Voir le vent, en une action naturelle, en tamiser les pigments. Voir des rivières de terre couler en de multiples tonalités. Et décider d'agir comme les éléments (l'eau, le vent).

La ligne trace un visage, confère à la falaise une apparence nouvelle... révélant par le jeu des lumières et contrastes ses aspérités et de ce qui est sous la surface.



Shotaro Yoshino



Le sol est composé de strates semblables à nos mémoires. Shotaro exhume les souvenirs des hommes qui vivent sur cette terre. Il en extrait des échantillons abstraits et en collectionne la diversité.

Alors que Shotaro, qui ne parle pas français, n'a pu entendre les histoires liées aux terres prélevées en France, il en exprime la toute particulière profondeur : celles des mémoires silencieuses, muettes et mystérieuses en connexion avec son impuissance à communiquer.



Inspiré par l'histoire du territoire, inspiré par porosité aux recherches de ses co-résidents, Guillaume Barborini a développé à Echangeur22 un travail autour de la notion suivante :

« J'ai essayé, au cours de la résidence à Echangeur 22, au-delà de projets particuliers et de manière plus dilatée, de trouver un positionnement acceptable à mes yeux vis-à-vis du territoire et de mettre en place une pratique de ce dernier à même de le faire résonner. Il s'agissait d'instaurer un vocabulaire de gestes qui s'inscrive dans un quotidien et qui n'évacue pas le lieu, son histoire, ses dynamiques et ses spécificités. Que ces gestes entrent en négociation avec le contexte pour que celui-ci les réoriente, qu'il les sculpte. Ne pas parler du territoire mais déployer en son sein des pratiques suffisamment ouvertes pour qu'il s'exprime à travers elles. Répondre alors. Faire ainsi émerger des formes cosignées comme autant de clés de lecture, issues de cet échange entre un espace singulier et un corps. Examiner les retentissements conceptuels, historiques, politiques, symboliques, vers lesquels mènent ces gestes pour en élaborer de nouveaux. Installer une véritable conversation.

À Saint-Laurent-Des-Arbres, cette conversation s'est finalement orientée autour d'un glissement venant relier la terre et La Terre, le terroir et le territoire. Elle s'est constituée d'enregistrements GPS de marches, de textes, d'arpentage des alentours, de prélèvements et de manipulations de terre, de sculptures, de protocoles de dessin, ... L'ensemble forme un réseau de formes et de sens encore en construction qui suggère une lecture particulière d'une relation au territoire. Il vient relier les carrières de Tavel aux parcelles de vigne, au camp de Saint-Maurice-l'Ardoise, plus loin, de manière plus distendue, l'appauvrissement des sols, les phénomènes d'érosion de de lithification, l'accaparement des terres arables, la théorie architecturale de la valeur des ruines »



Guillaume Barborini

L'autre pays

- > Le premier territoire
- > Le terroir, microbiologie des ruines
- > Le pays
- > Rejouer la Terre

« - Ils nous ont ramenés comme de la boue à la semelle de leurs souliers. »

« La mémoire de nos pères », *Interception*, France Inter, 25 septembre 2016



« Sûrement peut-on recueillir de la terre comme on récupère de l'eau de pluie. Sans pioche et les mains ouvertes. Les yeux au bout des paumes pour considérer, toucher doucement, tisser des liens. Penser recouvrir des sols tendres qui coaguleraient sous chacun de nos pas en nous façonnant des semelles de boue. Alors, de la plante de nos pieds, la terre s'échangerait au bout des doigts et nos mains formeraient une boule, d'abord petite puis pas à pas, une boule plus grosse, finalement un monde. On peut construire beaucoup avec une terre qui se donne, des peuples qu'on invite. Verticaux comme des murs, nous avons les bras à ouvrir.

Accueillir. Recueillir sans s'accaparer. Parce que chaque accaparement embrase l'Histoire, éteint un homme, assèche une terre. Nous arpentons en étranges apatrides des terres qui abdiquent, qui se braquent, se recroquevillent pour finalement se fendre. Dans l'éclatement des surfaces chaque bloc joue pour lui-même, depuis les fissures de séparation sifflent des souffles chauds qui racontent que la Terre peut aussi être faite pour étouffer. Si cette dernière a de plus en plus l'aridité d'un champ de briques, les murs sont avec légitimité devenus notre territoire. Au monde alors de nous écraser les pieds quand on pense l'avoir dans les mains. Il faut peut-être repartir de là justement ; des pieds et des mains. De notre contact au sol et de ce qui est préhensible. Du poids qu'exerce notre corps sur une portion vivante du globe. Du petit volume d'humus et de terre compacté sous nos empreintes comme un premier territoire. D'un territoire précisément à notre échelle, un point de départ inviolable. Le plus tragique des exilés revendique encore sa souveraineté de ses deux pieds appuyés contre le monde. De cette zone qu'il transporte à chacun de ses pas, il est indélogeable. Il est chez lui.



Guillaume Barborini

Si la plante de nos pieds est, au milieu du monde, ce que l'on habite avant tout, les dermatoglyphes qui sillonnent nos orteils et nos doigts s'engouffrent dans la réalité parallèle d'une carte topographique. D'une carte et d'un laisser-passer ; quand les empreintes ne sont pas reprises à l'encre rouge sur les papiers d'identité des supplétifs d'Algérie, quand elles ne sont pas brûlées à la vis chez les hommes de Calais, ... Si la planète ressemble finalement aux doigts lacérés des migrants, aux identités qu'on ignore ou efface, il faut peut-être essayer de dessiner avec autre chose que des bétonnières. Arrêter de tout recouvrir.

Faire un pas d'abord : déplacer son territoire. Amorcer une ligne comme une piste nouvelle qui n'entaille pas l'espace mais l'embrasse. Se déplacer ainsi au milieu de tout ce qui est à sa place et tracer dans le monde ce que le monde permet mais ne peut pas mettre en place. Prolonger l'essentiel. Nous marchons le dos au soleil et les yeux dans nos ombres comme les enfants perdus. Nous reste alors à transformer cet égarement en fugue et partir inventer des pays comme un ancêtre. Déposer des frontières, ouvertes et mouvantes, chaque jour renouvelées, sur l'orbite des planètes. En guise de clés de lecture. Venir côtoyer l'époque et son emballage en s'enveloppant dans un temps d'avant les ruines et les tumuli. Avant les bâtisses et l'extraction des pierres, quand, encore en devenir, les montagnes creusées de carrières s'élevaient en architectures de corail. Nous pourrions charrier une histoire du monde à chacun de nos pas. Nous pourrions investir chaque considération avec la certitude que les pages blanches n'existent pas, que chaque geste ne se déploie pas comme bon nous semble mais se loge au mieux ; dans les interstices d'une page saturée. Nous sommes le monde en creux. Il nous faut alors revendiquer les obstacles et la complexité des choses pour amorcer une conversation fondamentale avec tout ce qui nous est extérieur. Pour cohabiter, simplement. »

Texte Guillaume Barborini, juillet 2017, St Laurent des Arbres

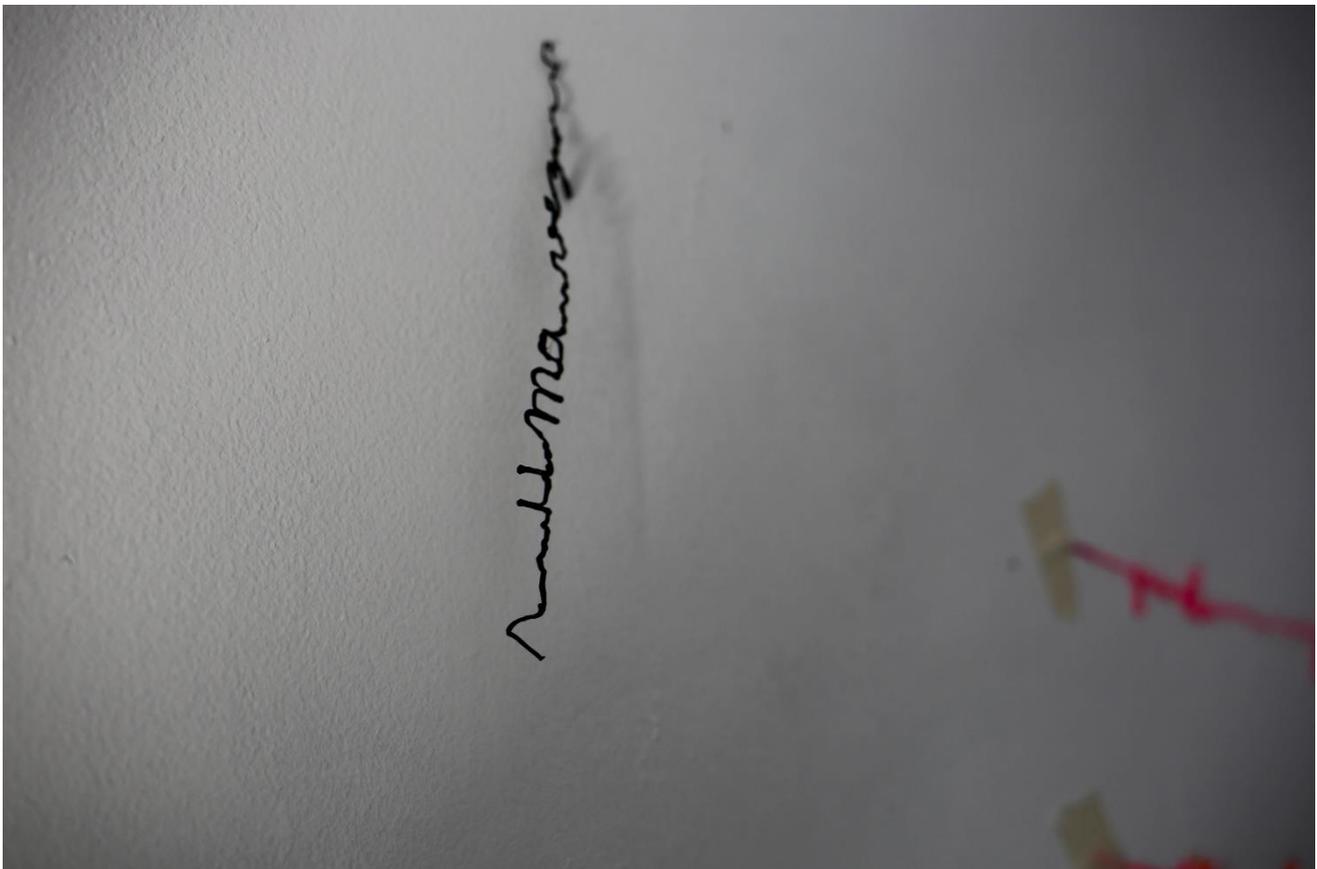




Thiago Antonio

« Pendant la résidence à Echangeur22, j'ai eu l'opportunité d'éclaircir quelque uns des axes de mon processus créatif, d'entrevoir comment mes déplacements en compose les bases. Mes nombreuses déambulations dans le village de Saint Laurent des Arbres, m'ont offert tranquillité et temps d'écriture, suspendus et ralentis. Les échanges avec les autres artistes résidents ou visiteurs, avec les commissaires d'exposition de la résidence m'ont permis de comprendre avec plus de précision la signification des processus qui impulsent la création contemporaine. Partager et vivre avec d'autres narrations créatives aura été une expérience unique et enrichissante. Ainsi un dialogue évident entre les productions s'est mis en place de manière évidente durant l'exposition de sortie de résidence rendant visible comment ils s'unissent en une poétique supérieure. »

Texte Thiago Antonio, juillet 2017, St Laurent des Arbres

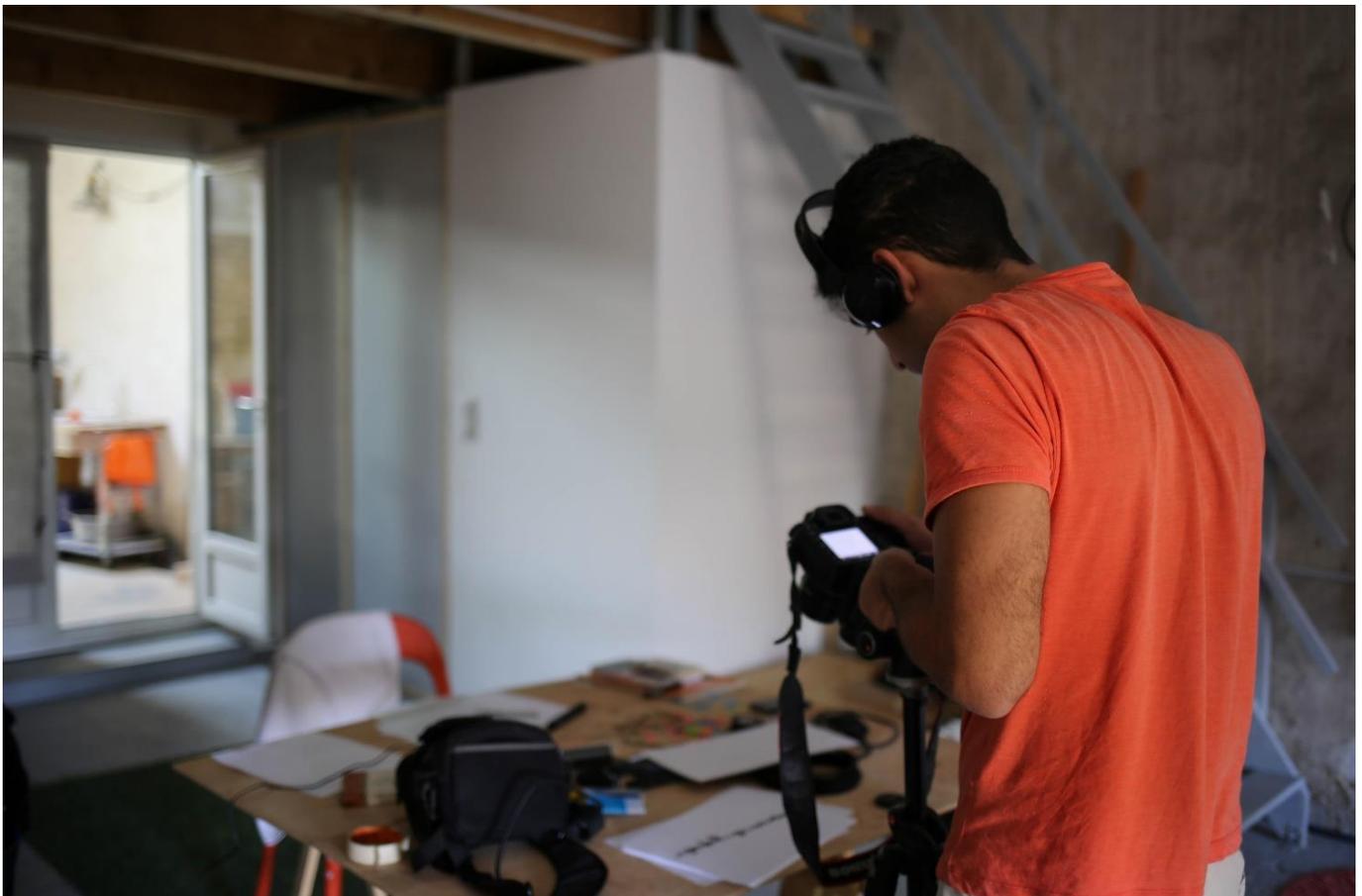




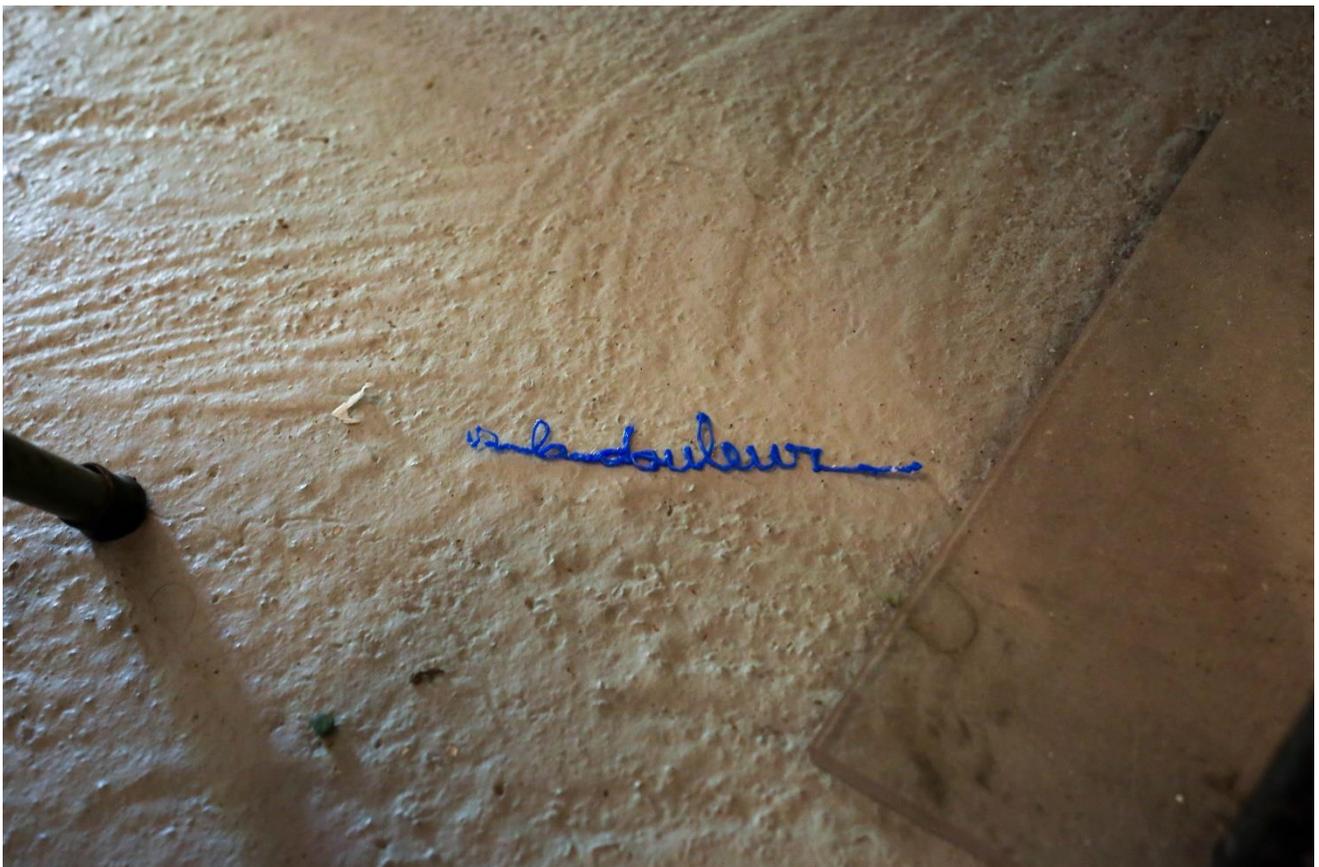
Thiago Antonio

“Durante a residência no Echangeur 22 eu tive a oportunidade de esclarecer alguns pontos do meu processo criativo, sobretudo entender que o conteúdo base surge a partir de meus deslocamentos. Em perambulações por Saint Laurent des Arbres, eu tive a tranquilidade e o tempo da escrita, de alguma forma eu desacelerei todo meu entorno e consegui voltar a escrever e refletir sobre o que move o meu trabalho. A partir de conversas com outros artistas e curadores, pude enxergar com mais profundidade o que significa o processo, o que impulsiona a criação, o que salta ao olhar do artista. A convivência com outras narrativas foi uma experiência bem interessante, e os trabalhos começaram a dialogar de uma forma conjunta, na exposição que fizemos no Studio Um, é possível ver essa coerência e de como os trabalhos se somam e formam uma poética maior.”

Texto Thiago Antonio, Julho 2017, St Laurent des Arbres



Thiago Antonio



Productions et Recherches



Flavie L.T, Karine Debouzie, Takashi Ikezawa, A.i.l.o, Fabrice Leroux, Luis Placido, Anne Leigniel, en tant que résidents invités ont pu bénéficier d'un séjour court de une à deux semaine à E22. Compte tenu de la qualité des échanges et des travaux initiés, il a été décidé que Echangeur22 organisera une suite aux résidences courtes donnant ainsi l'opportunité aux artistes invités de poursuivre leurs travaux et de les présenter au public.

Flavie L.T



« Un duo :

Anna-Eva Berge, Artiste plasticienne. Créatrice de l'entité

Fabrice Leroux, Artiste multi-médium, offre à l'entité ses connaissances et sa sensibilité pour les techniques numériques et créations sonores.

En arrivant pour une résidence, nous préférons toujours arriver sans trop prévoir à l'avance pour nous permettre de rester poreux à l'ambiance d'une nouvelle aventure. Que ce soit les volumes de l'atelier mis disposition, les autres artistes présents, il faut prendre en compte ses nouveaux facteurs pour être capable de s'en servir, même les contraintes sont souvent porteuses et peuvent être inspirantes. Une semaine c'est court, on pourrait se dire que rien ne pourrait naître en si peu de temps. C'était notre plus grosse contrainte, de là est née une urgence qui pour nous a été porteuse, comme se laisser emporter par un tourbillon sans paniquer, et en gardant les yeux grands ouverts tout au long de l'expérience.



Diffraction est née, Sculpture de 10 lamelles de miroirs plantées dans un socle en bois et animées par du vidéo mapping.

Avec le recul ces multiples jeux de diffractions lumineuses témoignent bien de l'émulation artistique présente à Echangeur 22, l'impression que l'expérience soit porteuse et qu'on ait gardé les yeux ouverts. »

Texte Anna-Eva Berge, juillet 2017, St Laurent des Arbres



« Si je suis les rues, je vais me perdre », juin 2017, résidence de création, Échangeur 22

Il y a eu un geste, une posture : accroupie, comme on se prosterne, humble, face à quelque chose qui dépasse. Et ce qui dépasse, c'est cet acte, simple, de faire. Des mouvements lents, au ras du sol, appliqués, qui s'affinent et qui, au commencement étaient une vision d'écoulement dans les rues de Saint-Laurent-des-Arbres. Mais le vernis est transparent, presque invisible et aussi une colle, il agglomère, il a permis de construire, des petits territoires, pris sur le vif du passage du pinceau, arrêtés, tels une image fixe.

Alors il s'est agi de temps suspendu. Jouir d'une intimité de vue, de point de vue, de présence au lieu.

Il y a eu vernissage de l'asphalte, des pierres, des cailloux, de la poussière. Renversement. Ce que nous foulons est ici révélé, sacralisé : gèneflexion, suivi, jeu de la découverte. La forme du dessin, de ce qui a été tracé, ne peut être appréhendée dans son entièreté mais son cheminement. Qui continue dans la retranscription à venir de cette forme inconnue à apprivoiser, à s'approprier.

Texte Karine Debouzie, juillet 2017, St Laurent des Arbres



Peut-on être dépaycé à moins de 100 km de sa maison ?

A l'Échangeur 22 c'est possible, pas seulement parce que vous y rencontrerez des artistes Brésiliens, Japonais, ou Portugais mais parce qu'ici il est question de s'interroger sur sa pratique en observant celle des autres, en tentant d'expliquer votre travail dans un anglais rouillé, vous affinez, malaxez les mots pour mieux transmettre, des choses apparaissent aussi au-delà des mots, dans une attitude corporelle, dans la différence ou les similitudes. Les conversations s'enchaînent entre légèreté absolue et d'autres beaucoup moins qu'il n'y paraît. Tout cela n'existerait pas s'il n'y avait pas une orchestration délicate et discrète, nous remettant sur la voie internationale quand les français se regroupent inconsciemment, alors elle traduit, relance, questionne à la distance juste. Elle permet la rencontre avec d'autres artistes, mais aussi les habitants on pourra parler au vernissage à la boulangerie, au pizzaiolo etc...

Merci encore pour l'invitation pour cette semaine trop courte...à suivre

Texte Fabrice Leroux, juillet 2017, St Laurent des Arbres



The work carried out in Echangeur 22 sought to find the act of displacing matter from its present state and with it to develop through the drawing a search that emphasized this gesture as a static memory of the change in matter; To suspend this act perpetually. For this exercise, I used the typical stone of the region known as "galet", which when found partially underground, collected and using the register of the holes where they were the starting point of that act. Being at Echangeur22 made the homecoming half way that will only be complete when I return.

Le travail effectué dans Echangeur 22 s'est axé autour de l'acte de déplacer la matière de son état actuel puis de développer par le dessin une recherche qui inscrit le geste comme mémoire statique du changement de la matière ; suspendre cet acte perpétuellement. Pour cet exercice, j'ai utilisé la pierre typique de la région connue sous le nom de "galet", trouvée partiellement enterrée, j'ai relevé (photo) et dessiné les trous où elles étaient au départ de cet acte. Être à Echangeur22 est faire mi-chemin du process qui ne sera complet que lorsque j'y retournerai.

Texte Luis Placido, juillet 2017, St Laurent des Arbres



Takashi Ikezawa



Takashi Ikezawa est venu à Echangeur22 avec un double objectif : l'un comme directeur de la résidence artistique, Tsukuba Art Center, dédiée au Land-art ; l'autre en tant qu'artiste. Le séjour de Takashi s'est orienté par une longue phase d'adaptation silencieuse à l'environnement. Victime d'un accident récent Takashi Ikezawa a été particulièrement frappé par les paysages provençaux des carrières (Uzès et Tavel) et du Colorado Provençal de Rustrel. Ici une intervention in-situ donnant une nouvelle orientation dans son travail.

« My experience at Résidence Artistique L'échangeur 22 2017 was valuable. Next time I have the opportunity I would like to do art work with colorado. I am thankful I got to know the French artists. In the near future I am thinking about exchanging between Japan and France. »

Texte Takashi Ikezawa, juillet 2017, St Laurent des Arbres



Anne Leigniel



Artiste invitée à Echangeur 22 cet été, mon séjour a été intense bien que court. J'ai renoué en quelques heures avec une attitude de recherche profonde adoptée 2 ans plus tôt au cours de la résidence#P. La rencontre des résidents de cette année et artistes invités a été très enrichissante et profondément inspirante. J'ai eu l'occasion de présenter mon travail aux artistes et découvrir le leur et la présence de Viviana Birolli au moment de mon passage nous a permis de continuer une conversation commencée 2 ans plus tôt. J'ai pu retourner au Carrières de Colorado Rustrel déjà visitées en 2015. J'y ai dessiné des écritures abstraites et fait une installation avec des baguettes de bois plantées dans le sable et reliées avec des ficelles aux arbres de telle façon que le mouvement du vent dans les arbres anime la sculpture.

Merci Echangeur22 de cet immense investissement pour aboutir à cette synergie de lieu et de temps hallucinante. Echangeur 22 est un lieu rare pour la création artistique. Et merci à la mairie qui m'a permis de séjourner si confortablement dans ses locaux.

Texte Anne Leigniel, juillet 2017, St Laurent des Arbres



Bilan des Activités

Workshop en collège



Pour la deuxième année consécutive, les artistes résidents d'Echangeur22 sont venus présenter leur travail et proposer des ateliers dans les classes de 3ème et 4ème de Madame Anne Saligan, professeur d'art plastique au collège Le Mourion. Comme l'année dernière, les enfants du collège ont ainsi pu rencontrer les artistes de la résidence E22 : Shotaro Yoshino, venu de Tokyo, Guillaume Barborini de Metz et enfin Thiago Antonio de Rio de Janeiro et profiter de la médiation de la commissaire d'exposition Viviana Birolli.

Tout en présentant leurs recherches, les artistes ont proposé des ateliers pratiques autour du thème commun de la mobilité. Une fois de plus, la créativité et l'enthousiasme des collégiens ont surpris ces artistes venus d'outre-Atlantique.

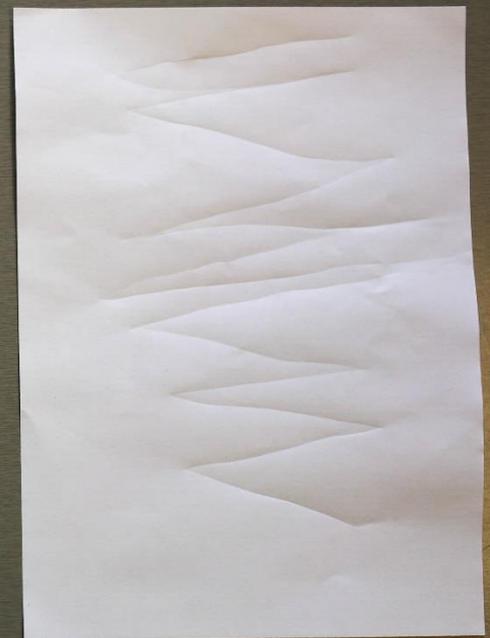
W

orkshop en collège

G

uillaume Barborini

S'ai superposé deux feuilles et Je les ai placés sur un support relativement mou.
Je scis parti d'un point et J'ai tracé des droites sans lever le stylo. J'ai récupéré la feuille où on voyait seulement les marques de l'appui.



Après une présentation de mon travail autour des notions de geste et de dessin, il est proposé aux élèves d'imaginer à leur tour des "gestes de dessin". Il a été demandé aux élèves d'imaginer sur une feuille de papier un geste. Après un temps de dessin, les élèves ont été invités à écrire en quelques phrases le protocole ("la recette") du dessin qu'ils viennent d'exécuter. Ils se sont alors échangé les protocoles et ont entrepris un second dessin à partir de la recette. A l'issue de cette étape, les dessins originaux, les protocoles et les dessins en découlant ont été placés côte-à-côte en un temps d'échange pour évoquer ce qui diffère entre les dessins, les lacunes des protocoles et les interprétations possibles. L'intervention s'est conclue en élargissant la notion d'invention de gestes au-delà du seul cadre du dessin. Il a été présenté aux élèves des gestes d'artistes, de personnages littéraires ou mythologiques, Du mythe de Sisyphe à l'homme qui plantait des arbres de Jean Giono, en passant par les actions furtives de Francis Alÿs ou le dandysme anglais, en leurs posant chaque fois la question « artiste ou pas artiste ? ». Occasion de survoler des pratiques du monde singulières, inédites.



W

orkshop en collège

S

hotaro Yoshino



Avec l'aide de la curatrice Viviana Birolli, Shotaro Yoshino a pu présenter son travail sur la notion de mémoires enfouies, ses strates et les manières de les rendre visibles. Il a été proposé aux élèves l'exercice suivant : Penser à des souvenirs importants, les nommer, les matérialiser en déposant en strates des terres d'épaisseur et de couleurs différentes dans un récipient transparent en forme de pyramide inversée. Une graine sera déposée dans la terre et pourra éclore selon si l'élève décide de s'en occuper.



Workshop en collège

Thiago Antonio



Après une présentation de son travail de dessins calligrammes de la série « constellation » et d'exemples de travaux liant dessins et textes, suivant les exemples des poèmes d'Apollinaire et de la poésie concrète, Thiago Antonio proposé aux enfants que chacun puisse construire à partir de fragments de poèmes écrits durant la résidence une composition poétique texte/forme. L'exercice proposé a pu révéler ainsi que dans la contrainte de nombreuses lectures peuvent suivre des logiques diverses, tantôt orientées vers la construction du texte tantôt orientées vers celle du dessin, évoquant le déplacement et la mobilité du sens.

Bilan des Activités



Open studios



JOURNÉES PORTES OUVERTES ECHANGEUR22

Du 1 et 2 Juillet, de 11h à 18h

www.echangeur22.com

Cette année encore l'ouverture des ateliers et les portes ouvertes à Echangeur22, sur deux jours, ont permis l'accueil de plus de 150 personnes. Réunissant un public hétéroclite de professionnels de la création, de touristes mais surtout d'habitants du village qui malgré les 2 ans existence d'E22 n'étaient jamais venus dans nos locaux. Les visiteurs sont restés en moyenne bien plus longtemps que prévu, revenant parfois plusieurs fois. La qualité d'accueil et de médiation que les artistes résidents et invités ont offert aux visiteurs a grandement participé au succès de ces deux jours.



Open studios

Co-working Studio



Fabrice Leroux & A.i.l.o

Co-working Studio



Fabrice Leroux

Co-working Studio



A.i.l.o

Co-working Studio



Karine Debouzie



Open studios

Individual Studio#1



Guillaume Barborini

Individual Studio#2



Shotaro Yoshino

Individual Studio#3



Thiago Antonio

Bilan des Activités



Exposition de sortie de résidence



ÉCHANGEUR 22 # 2 / Séjourner

Exposition de sortie de résidence du 7 juillet au 10 juillet 2017

vernissage vendredi 7 juillet de 19h à 21h

STUDIO UM - 16 rue Saint-Étienne - 84000 Avignon -

Thiago Antonio

Guillaume Barborini

Shotaro Yoshino



Studio UM -
www.studio-um.fr
contact@studio-um.fr



échangeur22 -
échangeur22@outlook.com
www.echangeur22.com

Cette année Echangeur22 et Studio UM se sont rencontrés pour ouvrir un programme d'échanges et de collaborations autour du thème des échanges Asie/France. Aussi c'est naturellement que la galerie Avignonnaise a offert ses locaux au centre de la cité en pleine saison de festival.

Une centaine de personnes étaient présentes au vernissage et la Galerie UM a compté environ 200 visiteurs durant la durée d'exposition.

Exposition de sortie de résidence



« “Séjourner”, titre de l’exposition dessine les contours d’un espace et d’un temps intermédiaires, offerts aux artistes pour confronter leurs recherches respectives avec la pratique d’un territoire. Au fil de trajectoires et de divagations personnelles, Shotaro Yoshino, Guillaume Barborini et Thiago Antonio présentent des pièces tour à tour éphémères, poétiques ou expérimentales : des gestes, des matières, des parcours, des objets et des images glanés lors de leur séjour et de leurs visites aux différents sites de la région. S’entrelaçant le temps d’une exposition, ces œuvres tracent la cartographie aussi bien physique qu’imaginaire du geste de séjourner comme espace de recherche et de création.

E

xposition de sortie de résidence



Le travail de Shotaro Yoshino révèle de souvenirs inédits d'un lieu, en les puisant littéralement du sol, exposant avec sensibilité les souvenirs de la terre. Ce corps d'œuvres, qui porte comme titre « Mémoire du sol », donne à voir la mémoire de la terre, incitant les spectateurs à contempler l'effet de l'action de l'homme sur la nature, questionnant par le biais du langage sculptural les relations entre les personnes et leurs lieux de vie quotidienne.

E

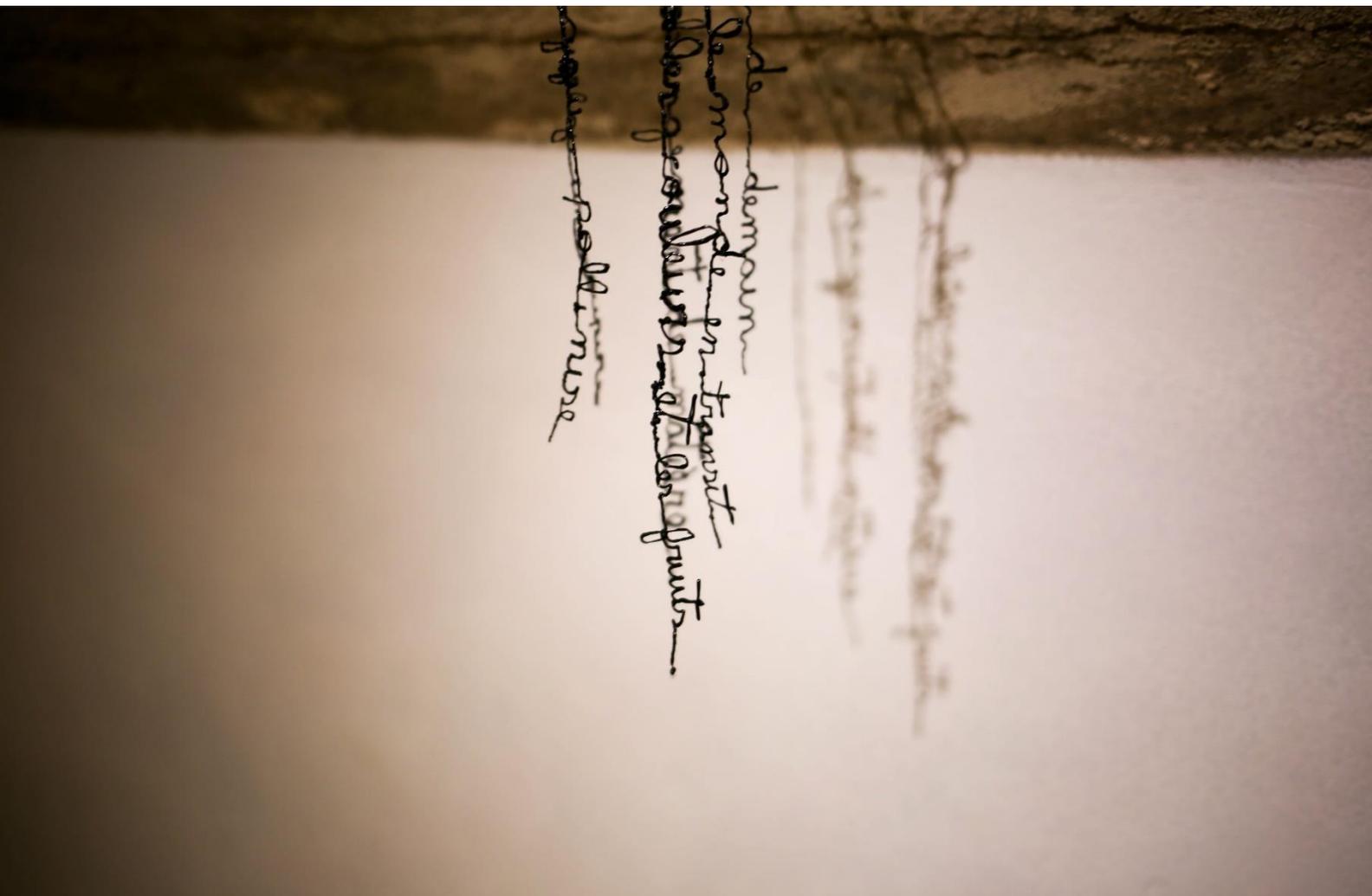
xposition de sortie de résidence



Le travail de Guillaume Barborini s'envisage comme un plan dont l'esquisse et l'exécution se confondent : une tentative d'infiltrer chaque moment de l'exercice de la vie de l'artiste avec des portions de pratique artistique. Ses œuvres s'incarnent alors dans des gestes qui, tout en s'échappant du contrôle de l'artiste, habitent et façonnent son quotidien : Guillaume Barborini déploie ces gestes et ces situations avec lenteur et répétition, jusqu'à les habiter en retour, jusqu'à comprendre ce qu'ils transportent et ce qu'ils peuvent construire comme autant d'utilisations possibles du monde. »

E

xposition de sortie de résidence



Développé à partir d'un processus qui interroge les relations interpersonnelles au travers des mots, le projet de Thiago Antonio est une recherche expérimentale évoluant au gré des lieux dans lesquels il s'inscrit. Entrant en conversation avec la communauté locale, l'artiste tente de donner corps et voix à sa propre rencontre avec un lieu : ainsi, les poèmes qui en résultent sont le fruit tant d'une contemplation que d'une divagation imaginaire. Dans l'espace d'exposition, ces mots sortent de la page et se mettent en mouvement, habitent les différents médias et supports, prennent corps pour se faire son et image, forme, rythme et espace. »

Texte Viviana Birrolli

Bilan qualitatif



Rappel des objectifs :

Ouvrir un lieu d'échange et de production contemporaine interdisciplinaire et interculturelle
Ancrer les projets dans un territoire allié à une ouverture internationale
Mettre en relation des artistes de cultures différentes et un public local.

Ouvrir un lieu d'échange et de production contemporaine interdisciplinaire et interculturelle

Durant le projet #2, l'équipe d'échangeur22 composée de 3 commissaires d'exposition (Viviane Birolli, Fabiana de Moraes et Keyna Eleison) de sa présidente M. Cécile de Beyssac et de 3 bénévoles, a reçu en tout 3 artistes résidents sur 6 semaines mais aussi grâce à la mise à disposition de la mairie d'un logement complémentaire à proximité, 7 artistes et 2 commissaires d'expositions invités sur des séjours courts de 2 semaines à 5 jours, et enfin plus de 300 visiteurs dont un tiers de professionnels.

Les locaux d'Echangeur22 se sont largement améliorés en confort réservant trois espaces privés d'atelier/logement pour les 3 résidents sélectionnés. Nous avons expérimenté cette année un programme avec des artistes et commissaires invités pour des séjours courts, amenant émulation et échanges d'une rare intensité tout en préservant des zones de retrait et travail pour nos résidents sélectionnés. La venue des artistes invités a permis aux artistes résidents étrangers de rencontrer de manière plus ouverte et dynamique un panel d'artistes locaux, d'échanger sur des pratiques et processus culturels différents, de parfois servir de guides et médiateurs tout en profitant de l'ouverture à l'international que propose E22. De nombreuses propositions sont nées de ces échanges et laisse entrevoir de futurs projets de collaborations.

Ancrer les projets dans un territoire allié à une ouverture internationale

L'implication de la commune dans le projet et son aide tant financière que matérielle avec la mise à disposition de locaux d'accueil supplémentaires, l'intervention des artistes en collège, les journées portes ouvertes de l'association et l'implication totale des artistes et des commissaires dans la médiation auprès des villageois et visiteurs font que les liens entre la résidence et le territoire se sont fortement consolidés.

Mettre en relation des artistes de cultures différentes et un public local.

La venue de Keyna Eleison commissaire d'exposition vivant et travaillant à Rio de Janeiro, pour la deuxième fois à Echangeur22, pérennise les ambitions de circulation avec le projet MOBILITY confirmant la prochaine exposition au MAC de Niteroi (RJ) pour la promotion 2015/2017 (proposition valable pour les 4 prochaines années).

La même proposition à Tokyo est en cours pour début 2018.

La visite de nombreux acteurs culturels de la région mais aussi du Japon, du Brésil et plus étonnement de Corée et d'Iran confirment le positionnement de la résidence dans l'ouverture internationale et son implication dans la circulation et la mobilité des résidents d'Echangeur22. Suite à ces visites, la fondation Sojae Création Communauté de Corée, propose un programme de résidence croisée dès 2018. D'autres collaborations Japonaises et Brésiliennes sont en cours de consolidation.

Bilan qualitatif



Organisation Spatiale

Dans l'ensemble, le bilan qualitatif du séjour, selon les retours des résidents, semble très satisfaisant encourageant E22 à poursuivre l'expérience d'accueil simultané d'un groupe restreint d'artistes résidents sur 6 semaines et d'artistes invités sur de plus courts séjours. La configuration des logements et l'organisation spatiale des ateliers a permis de préserver une dynamique intense au séjour des résidents tout en leur préservant stabilité et intimité nécessaires à leurs travaux.

Gestion du temps et des activités

La durée de 6 semaines semble par ailleurs être le bon équilibre pour les artistes tant français qu'étrangers pris entre contraintes dues à leurs activités et disponibilités. Etant donné la densité du projet, il est cependant à noter qu'il serait appréciable d'avoir la possibilité de réserver un temps « off » en milieu de séjour. Il pourrait être envisagé l'organisation d'un week-end hors les murs, hors production, qui offrirait aux artistes résidents un temps de repos et de respiration.

Durant les 6 semaines de résidences, les actions principales du projet s'articulent autour de 3 événements :

1. Une intervention en collège
2. Les journées portes ouvertes
3. L'exposition de fin de résidences

La qualité des journées portes ouvertes et de la médiation proposée par les artistes posent la question de la nécessité d'une exposition de fin de résidence hors les murs à quelques jours d'écart. Nous envisageons donc pour l'année prochaine deux possibilités :

Soit E22 trouve un partenariat avec un lieu d'exposition proposant des enjeux et une configuration autre qu'à E22 qui valorisent les travaux des résidents et qui justifient une possible redondance entre les deux événements.

Soit l'exposition pourra être différée afin de libérer le temps consacré à l'organisation d'une exposition pour finaliser les travaux en cours.

Bilan des moyens :

Améliorations en cours :

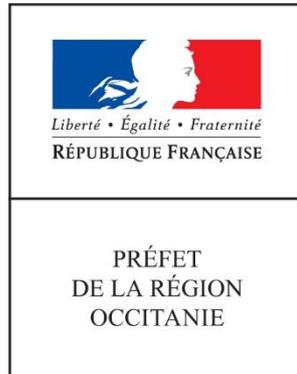
Création d'un atelier fabrication de 100m² en rez-de-place,
Amélioration des connexions internet dans l'ensemble du bâtiment,
Création d'un atelier de Sérigraphie dans les ateliers communs,

Améliorations à prévoir :

Améliorations des éclairages techniques des ateliers,
Créations de réserves et de zones de stockages de œuvres et de matériaux,
Amélioration de la communication et du site de la résidence, catalogue et vidéo,

Comptes tenus du développement des activités de la résidence, il serait approprié de prévoir durant le temps de résidence au minima l'appui d'un régisseur ou/et assistant. Cette année encore la résidence n'aura pas les moyens d'éditer un catalogue. Par ailleurs, E22 manque encore de moyen pour la traduction indispensable de tous ses documents en Anglais.

Partenaires



Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens

